

10

Ivez hirio — Tud an Asamble nasional — Ivez hirio —
Gant furnez a g'emer o zro — Evit distruch ar' visou fatal —
Qen noazus d'ar bobl e jeneral — Partout er vro.

11

Gant plijadur — Me lavaro d'an ol gristenien — Gant
plijadur — Hag ouspen ive, m'en asur — An darn vrassa eus
ar vèleyen — A zouten dre o le al lezen — Gant plijadur.

12

Tud scrupulus — Diouallit da veza glac'haret — Tud scrupulus —
Fachet e vec'h de zonch evrus — Credit da avis an
doctoret — O deus al lezen examineta — Tud scrupulus.

FIN.

Chanson en honor d'ar Roue ha d'an Nasion

Var ton : *An trivach planeden.*

1

M'am bize ar pouvoar en devoa Ciceron — Ha gement a
furnes vel ar fur Salomon — Me lagafe va speret da ober ur
Chanson — En honor d'ar Roue ha gloar an Nasion.

2

Cavet zo ur sujet da ober ur chanson — Var ar règlaman-
chou grêt gant an Nasion — An oll jeneralin ant a vo rejouiset
— Partout ebars en Frans, en amser da zoneta.

10

Aujourd'hui aussi, — Les gens de l'Assemblée nationale, —
Aujourd'hui aussi, — Prennent, avec sagesse, le moyen —
De détruire les vices funestes — Si nuisibles au peuple en
général, — Partout, dans le pays.

11

Avec plaisir, — Je dirai à tous les chrétiens, — Avec plaisir,
— Et, par surcroît aussi, je les en assure ; — Les prêtres en
majorité — Soutiennent la loi par leur serment ; — Avec
plaisir.

12

Gens scrupuleux, — Prenez garde d'être contristés, — Gens
scrupuleux, — Vous seriez fâchés..... (?) — Croyez-en
l'avis des docteurs, — Qui ont étudié la loi, — Gens scrupuleux.

FIN.

Chanson en l'honneur du Roi et de la Nation

Sur l'air : *Les dix-huit planètes.*

1

Si j'avais le pouvoir qu'avait Cicéron, — Et autant de sagesse
que le sage Salomon, — Je m'appliquerais à composer une
chanson — En l'honneur du Roi, à la gloire de la Nation.

2

On a trouvé un thème pour faire une chanson, — Sur les
règlements portés par la Nation ; — Tous seront universelle-
ment dans la joie, — Partout en France, dans l'avenir.

196 POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES.

3

Me o ped, Fransizien, n'en em dezolit qet — Ar pezh zo comanset a vezo achuet — Pedomp Doue a galon, hag e vam beniget — Ma vo acompliset ar pezh zo prometet.

4

Pa voue crouet an Den dre zorn Doue an Tad — E voemp formet ingal, an oll er goar erlat — Ha setu ze breman evel en amzer ze — N'eus qet a breferans d'an eil mui d'egile.

5

N'en deus qet pel e voamp oll partout acablet — Gant cals eus zroajou zo bet aboliset — Guelet a reomp dija ar preuv a gement-se — Ma fel d'hon Tad Louis rei d'e bobl liberte.

6

Viv eur Roué qer mad, leun a zantimanchoù — Er Stadou-General e selaou hor c'homzou — Discaret en deveus an oll ambition — A voa ebars en Frans dre ur guir drahizon.

7

Ha pa velas ar bobl serten ar garante — Demeus hon Tad Louis evit e vugale — Gant solanite vras ha venerasion — E voa bet curunet dre dorn an Nasion.

8

Pebes rejouisans a zo bet en Paris ! — Partout ebars en Frans en honor da Louis ! — An tan a joa zo c'huezet, cals a illumineriou — A zo bet ellumet partout dre ar ruyou.

(1) Louis XVI.

POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES. 197

3

Je vous prie, Français, ne vous désolez pas, — Ce qui est commencé sera achevé ; — Prions Dieu avec cœur, et sa sainte Mère, — Pour que s'accomplisse la promesse faite.

4

Quand l'homme fut créé de la main de Dieu le Père, — Nous fumes formés égaux, tous le savent bien, — Et voici que maintenant comme à cette époque — On ne donne pas la préférence à l'un plus qu'à l'autre.

5

Il n'y a pas longtemps, nous étions tous partout accablés, — Par beaucoup de droits qui ont été abolis ; — Nous en voyons déjà la preuve — Dans ce fait que notre Père, Louis ⁽¹⁾, veut donner la liberté à son peuple.

6

Vive un Roi si bon, rempli de (bons) sentiments, — Qui, aux Etats Généraux écoute nos paroles ; — Il a renversé toutes les ambitions, — Qui existaient en France du fait d'une vraie trahison.

7

Et quand le peuple vit clairement l'amour — De notre Père, Louis, pour ses enfants, — Avec grande solennité et vénération — Il fut couronné par la main de la Nation.

8

Quelles réjouissances eurent lieu à Paris, — Partout en France, en l'honneur de Louis ! — On a allumé le feu de joie, beaucoup d'illuminations, — Se voyaient partout le long des rues.

198 POÉSIES ET CHANSONS POPULAIRES BRETONNES.

9

Pa velas ar Roue bravour ar Fransizien — E gemeras neuze
raclal ar gocarden — Evit rei da zisqueuz d'an oll e jeneral
— E voamp ingaliget ha tout nasional.

10

Rac se ta, Fransizien, dougomp ar gocarden — Gant guir
humilite ha respect souveren — Da zisqueuz ez omp leun euz
a fidelite — Prest da scuilla hor goad da zouten ar Roue.

11

Mèriou, Electoret, ha c'houi, Deputerien — Municipaliteou,
c'houi oll ofiserien — C'houi zo lagèt en carg, dre vouez an
Nasion — Gras deoc'h d'ober erfad en oll perfeccion.

12

Ha c'houi, hor Béleyen, mar deo guir or c'heret — Na
barlantel ta mui enep hor Deputeet — Dezo ha d'or Roue
ezomp oblijet mat — Dezo eo da ober al lezen en etal.

13

N'omp qet evit credi, evel ma leveret — O deus er Relijion
grèt chenchamant ebet — N'omp qet evit credi eve deut ar
Roue — N'ag hor Deputeet da risqa ho ene.

14

Elei a dud disqet a bep condision — A reseo al lezel eus a
greis o c'halon — Oc'h pen ug'ent mil Béleg o deus prestet
o le — Na c'houi, gant gras Doue, souden a reïo ive.

(2) Le serment à la Constitution civile du clergé.

9

Quand le Roi vit l'enthousiasme des Français, — Il prit alors sur le champ la cocarde, — Pour montrer à tous universellement, — Que nous étions mis sur le même rang et tous nationaux.

10

Aussi donc, Français, portons la cocarde, — Avec une vraie humilité et un souverain respect, — Pour montrer que nous sommes de tout point fidèles, — Prêts à verser notre sang pour soutenir le Roi.

11

Maires, Electeurs, et vous, Députés, — Municipalités, vous tous, officiers, — Vous qui êtes mis en charge par la voix de la Nation, — Puissiez-vous réussir à la perfection.

12

Et vous, nos Prêtres, s'il est vrai que vous nous aimez, — Ne parlez donc plus contre nos Députés ; — A eux et à notre Roi nous sommes bien obligés ; — C'est à eux de faire la loi dans l'Etat.

13

Nous ne pouvons croire, comme vous le dites, — Qu'ils aient fait quelque changement dans la Religion ; — Nous ne pouvons croire que le Roi ou nos Députés — Se soient mis dans le cas de risquer leurs âmes.

14

Bien des gens instruits de toute condition — Reçoivent la loi du fond de leur cœur ; — Plus de vingt mille prêtres ont prêté le serment ⁽²⁾, — Et vous, avec la grâce de Dieu, vous le ferez ainsi sans tarder.

15

Mar deut da rebeli enep an Nasion — Var an digare fos euz
ar relijion — E vezimp oblijet, enep d'hor c'harante — Da
choas Bêleyen all o deus prestet o le.

Var lezen neve Rouantelez Frans

Dediet da sitoyanet departamant Finistère.

Var ton : Setu me êru, va mignon.

1

Cals a anqen ameus o clêvel — Ar pez so nève c'hoarvezet
— Calzic eus hor c'hantonjou — Control da lezen ar Stadou.

2

Var ar maes emeus studiet — Len ha scriva ameus disqet
— Gant calz a fizians e scrivan — Ar pez zo guir hag a gredan.

3

Aneb a lenno va scridou — Hag a boezo mad va c'homzou
— Prest e toui ive da gompren — Justis ha furnez al lezen.

4

Da beoch, da vrezel, er c'hargou — Var mor, var zouar, er
c'hoerjou — Memes e pales ar roue — A bell zo, piou a gom-
mande ?

15

Si vous vous rebellez contre la Nation, — Sous le faux prétexte de la religion, — Nous serons contraints, contrairement à notre amour (pour vous), — De choisir d'autres prêtres qui ont prêté serment.

Sur la loi nouvelle du royaume de France

Dédié aux citoyens du département du Finistère.

Sur l'air : *Me voici arrivé, mon ami.*

1

Je suis bien angoissé d'apprendre — Ce qui est nouvellement arrivé : — Pas mal de nos cantons — S'opposent à la loi de l'Etat.

2

J'ai étudié à la campagne, — J'ai appris à lire et à écrire ; — J'écris avec une grande confiance, — Ce qui est vrai, je le crois.

3

Celui qui lira mes écrits, — Et qui pèsera bien mes paroles — Ne tardera pas, lui non plus, à comprendre — La justice et la sagesse de la loi.

4

A la paix, à la guerre, dans les dignités, — Sur mer, sur terre, dans les cités, — Même, dans le palais du roi — Depuis longtemps, qui commandait ?